

Jacqueline Merville

nevermore

à la mémoire de Nirbhaya

suppliciée à mort à New Dehli

par un gang d'hommes en décembre 2012

à clouer ma langue mienne
le font, refont, font et refont
leurs bouches
cognantes
me cognent, encognent
avec leurs yeux aussi
font et refont

c'est nuit dans l'Inde

coups de battes, leurs voix
jetées
de clous
pointes traversant tête mienne
caillots de mots
tringles

trouant pensée mienne jusqu'au ventre

leurs voix

grumeaux noirs

crochée ma bouche

ils frappent

voix mienne en gravats jusqu'au ventre

tais-toi

pas te faire clouer

les lèvres encore

dire pas

c'est partout

langue d'eux

pas douce

pas magique

nos ventres à voyelles

tués en nuit indienne

salives d'eux

font rouille avec mots

la cordasse use la mienne voix

parlures, esquintements

l'embolie de voix

un million de fois

encore ça cogne

bataclan mortel

pas dire

langue

à rêver pas

à penser pas

dix mille bouches muettes

pour pas mourir

en nuit indienne

quand dehors la langue mienne ?

la parler quand dis-moi ?

ta bouche

toute protégée

si dorée

à parler avec ma mienne voix

aux oiseaux dormant

dans les banians

langue vive

chose de musique

baume à voix dans cette chambre

tournant l'air et la lumière

dire nos voix dehors

quand dis-le moi ?

fait nuit en Inde et partout

parle-moi

nos criées de mortes jusqu'à quand ?

tienne voix

enroulée où ?

trop ce silence trop

de son enfante

versée aux flammes

AH ! TUER

des mères partout appelant

la mort d'eux

la revenue de Singapour

monte, monte, en ciel indien

ses cendres s'en vont

toutes criaient

nevermore

debout dans les rues

millions de bouches

avec ton nom

millions de fleurs

millions de pas

pour ne pas mourir encore d'eux

en Inde et partout

mais

font, refont, font et refont

clous, tringles, bites

font, défoncent, enfoncent

clous, salives, queues

l'épais des barbares

nos criées des mortes

jusqu'à quand ?

c'est quand les musicales, les tendresses ?

un sourire des langues dans les villes et forêts ?

d'eux c'est encore loin

en Inde et partout

ronde d'une guerre

cris de mères sur la falaise

à tuer ça c'est quand ?

ta tienne langue, la dorée, la Jyoti

avec oiseaux dans les banians

à l'écouter c'est quand ?

nos ventres-à-voyelles montent, montent

en flammes s'en vont

crier

nevermore

en nuit indienne

avec du ciel pleuré dans la chair

d'une mère est-ce assez ?

nos bouches

longtemps

à te prononcer

jusqu'à la tienne voix

parle-moi